L'église Saint Louis du Crocq

FB - septembre 2014

Source principale de cette documentation :

"Rapport de visite du Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Picardie" (16 mai 2006)





Cette église fut d'abord la chapelle du château construit coté chevet en 1660. Des agrandissements furent effectués en 1784, pour devenir église communale. Les fresques et la plupart des éléments de décoration ont été refaits de 1850 à 1864. Ces deux dates (1784 et 1864) sont gravées sur la façade.

Le château auquel appartenait l'église a été rasé par les Révolutionnaires en 1790.

L'édifice est placé sous le patronage de Saint Louis, dont la statue en pierre orne la coté Ouest du clocher.

Cette église est signalée pour son « caractère particulièrement harmonieux et homogène » (dixit le Conservateur des Antiquités de Picardie) et fait partie du circuit des Journées du Patrimoine.

♣ Le tableau 'Apothéose de Saint Louis' – placé au fond du chœur.

'Apothéose' signifie 'ascension vers Dieu'.

Peinture dite de 'l'Ecole Française' (on donne cette appellation aux œuvres non signées) du 17^{ème} siècle. Il est très vraisemblable que ce tableau a été peint vers 1660, au moment de la construction du château (dédié à St Louis), afin d'orner la chapelle castrale.

Taille : 2,20 m X 1,60m. Œuvre classée aux Monuments Historiques depuis le 25 janvier 1913. Rénovée pendant 2 ans, de 2007 à 2009.

Cette œuvre est remarquable, non pas par son motif (il y a d'autres "Apothéose de St Louis" en France), mais par son ancienneté, car c'est probablement la première peinture ayant ce thème dans l'histoire de l'art.

Sur le plan technique, la facture en est particulièrement soignée. Les couleurs des tissus sont bien nuancées, et le mouvement ascendant en spirale des personnages est remarquable.

Saint Louis est revêtu de bleu, cette couleur dont il lança le goût après le succès de la production de la 'waide', une plante colorante qu'on appela longtemps 'l'or bleu de Picardie'.



Ce tableau est l'objet le plus précieux du village. Il est soigneusement protégé par un dispositif d'alarme électronique.

La **waide** (ou « Pastel des teinturiers » ou « guède ») est une plante tinctoriale cultivée à partir du 14éme siècle en Picardie pour la production d'une teinture bleue, extraite des feuilles. Cette fabrication fut détrônée au 18^{ème} siècle par l'indigotier, puis par les colorants de synthèse.



♣ LE MAITRE-AUTEL

Face avant : Agneau de l'Apocalypse.

Sur le fronton du retable, les 3 lettres "IHS" sont le monogramme de Jésus (lésus Hominem Salvator = Jésus sauveur des hommes).



LES STATUES

A noter que les statues en plâtre qui entourent l'autel n'ont pas été remises à la bonne place lors du grand 'nettoiement' de l'intérieur de l'église vers 1850 ; les peintures au-dessous de chaque statue en témoignent. A l'origine, les statues de femmes étaient à gauche de l'autel – si on le regarde en face ; et les statues d'hommes, à droite de cet autel.

1) Statues actuellement placées à droite de l'autel

- Jésus
- St Joseph et l'enfant Jésus (St Joseph patron des métiers du bois, et...des cocus).
- Ste Catherine d'Alexandrie (martyre égyptienne, décapitée en 307).

2) Statues actuellement placées à gauche de l'autel

Ste Barbe. Jeune vierge perse, tuée par son père (brûlée vive) parce qu'elle voulait devenir chrétienne. Patronne des métiers du feu et des explosifs : pompiers, mineurs, ingénieurs travaux civils.

Etymologie : Barbe = d'origine barbare (barbare signifiant 'étranger'). 'Barbe' a donné le prénom 'Barbara'.

- La Vierge et l'enfant
- St Louis. Roi (Louis IX) de 1226 à 1270. Patron des ouvriers du bâtiment.

3) Dans la nef, autour du Christ en croix (coté Sud) :

- St Antoine de Padoue. Franciscain du 13è siècle qui a combattu les Cathares. Saint évoqué pour retrouver les objets perdus : cela vient du fait qu'un voleur, qui lui avait dérobé ses commentaires sur les Psaumes, se sentit obligé de les lui rendre.
- Jeanne d'Arc. Patronne de la France.
- St Eloi. Conseiller du roi Dagobert au 7è s. Evêque de Noyon. Patron des orfèvres et des métallurgistes, parce qu'ancien orfèvre. Il avait été remarqué par le roi pour son honnêteté. Meurt à 72 ans...c'est exceptionnel à l'époque!

Etymologie: Eloi = élu.

Les anges qui encadrent les autels latéraux ont été repeints par un artiste-peintre (Jacques Hallier) habitant le village.

↓ LES BOISERIES DU CHŒUR

Scènes de la vie du Christ en style naïf.

Au Nord : la crèche à Bethléem.

Au Sud: fuite en Egypte et Ascension.

LA CHAIRE

Reliefs d'applique : St Michel ; St Jean ; le 3^{ème} personnage a disparu Bas-relief de l'Esprit Saint sous le dais de la chaire.

↓ LES FRESQUES ENTOURANT LA NEF

Dans les 4 angles, les 4 évangélistes : St Jean = l'aigle -- St Marc = le lion -- St Luc = le taureau --- St Matthieu = l'homme.

A remarquer la figuration du diable (un serpent enroulé autour d'un crucifix) à la hauteur de la station XII du Chemin de Croix. De fait, dans la plupart des églises du canton, le diable est





Sous les bandes décoratives, on peut constater la qualité des 14 stations du Chemin de Croix du

Christ, toutes en bas-relief de belle facture.



↓ LES RELIQUAIRES

- Ossements des 'Saint Scillitains' : ceux-ci étaient les premiers chrétiens en Afrique du Nord.
 - Ils ont été décapités par les Romains au 2è siècle à Carthage (Tunis aujourd'hui).
- Une relique de St Laurent : martyr du 3^{ème} siècle. Mort sur un gril chauffé au rouge.
 Patron des cuisiniers.
- Deux ostensoirs, contenant de minuscules reliques de St Martin, St Eloi, et St Laurent.
 Un reliquaire et un médaillon contenant les ossements de St louis
- A noter la découverte récente d'un médaillon bien caché! contenant un minuscule fragment des os de Saint Louis.



Ces médaillons servaient jadis de porte-bonheur aux personnes fortunées.

↓ LES VITRAUX

Remarquable travail de l'atelier Bazin, situé au Mesnil St Firmin, village proche du Crocq. Les vitraux sont datés de 1855 à 1860.

NB : L'atelier a fait faillite en 1906, l'année qui a suivi la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, par pénurie de commandes...

